

ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
ROYAL DE LIÈGE

25 SEPT. '19

GERGELY MADARAS,
DIRECTION · LEIDING
ISTVÁN VÁRDAI,
VIOLONCELLE · CELLO

GROTE ZAAL HENRY LE BŒUF ·
GRANDE SALLE HENRY LE BŒUF

« J'ai quitté la salle dès les premières mesures du prélude, qui tout de suite soulevèrent des rires et des moqueries. J'en fus révolté. Ces manifestations, d'abord isolées, devinrent bientôt générales et, provoquant d'autre part des contre-manifestations, se transformèrent très vite en un vacarme épouvantable. »

Igor Stravinsky, au sujet de la création du *Sacre du Printemps*,
le 29 mai 1913 au Théâtre des Champs-Élysées (*Chroniques de ma vie*, 1935)

“Ik verliet de zaal bij de eerste maten van de prelude die bij het publiek onmiddellijk gelach en spot veroorzaakte. Ik was woedend. Deze aanvankelijk geïsoleerde manifestaties werden al snel algemeen, en lokten ook tegendemonstraties uit die resulteerden in een vreselijk lawaai.”

Igor Stravinsky, over de creatie van *Le Sacre du Printemps*,
29 mei 1913 in het Théâtre des Champs-Élysées (*Chroniques de ma vie*, 1935)

Programme · Programma, p. 2
Clé d'écoute, p. 4
Rencontre avec Gergely Madaras et István Várdai, p. 7
Toelichting, p. 9
Ontmoeting met Gergely Madaras en István Várdai, p. 12
Biographies · Biografieën, p. 14

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE ROYAL DE LIÈGE

GERGELY MADARAS, direction · leiding

ISTVÁN VÁRDAI, violoncelle · cello

GEORGE TUDORACHE, Konzertmeister · concertmeester

GEORGE ENESCU

1881-1855

Suite pour orchestre n° 2 en do majeur · Suite voor orkest nr. 2 in C, op. 20
(1915)

- Ouverture (Allegro ben moderato)
- Sarabande (Moderato sostenuto)
- Gigue (Vivace, ma non troppo)
- Menuet grave (Ben moderato)
- Air (Andante mesto)
- Bourrée (Tempo di bourrée)

PYOTR TCHAIKOVSKY

1840-1893

Variations sur un thème rococo, pour violoncelle et orchestre ·

Rococovariaties voor cello en orkest, op. 33 (1876-1877)

- Moderato quasi Andante
- Tema. Moderato semplice
- Var. 1. Tempo del Tema
- Var. 2. Tempo del Tema
- Var. 3. Andante sostenuto
- Var. 4. Andante grazioso
- Var. 5. Allegro moderato
- Var. 6. Andante
- Var. 7. Allegro vivo e coda

pause · pauze

IGOR STRAVINSKY

1882-1971

Le Sacre du Printemps (1911-1913)

- Première partie : L'Adoration de la terre · Eerste deel: De aanbedding van de aarde
 - Introduction · Inleiding
 - Les Augures printaniers · De voortekens van de lente
 - Danse des adolescentes · Dans van de jongelingen
 - Jeu du rapt · Spel van de ontvoering
 - Rondes printanières · Lentedansen
 - Jeux des cités rivales · Spel van de rivaliserende steden
 - Cortège du Sage · Optocht van de wijze
 - L'Adoration de la terre · De aanbedding van de aarde
 - Danse de la terre · Dans van de aarde
- Deuxième partie : Le Sacrifice · Tweede deel: Het offer
 - Introduction · Inleiding
 - Cercles mystérieux des adolescentes · Magische cirkels van de jonge meisjes
 - Glorification de l'élue · Verheerlijking van de uitverkorene
 - Évocation des ancêtres · Oproep van de voorvaderen
 - Action rituelle des ancêtres · Rituele handeling van de voorvaderen
 - Danse sacrale · Gewijde dans

22:00

fin du concert · einde van het concert

soutien · steun



partenaire · partner



avec le soutien du Tax Shelter du gouvernement fédéral de Belgique ·
met de steun van de Tax Shelter van de Belgische Federale Overheid

Pour les artistes et la musique, merci de respecter le silence. Veuillez à éteindre téléphones portables, montres électroniques et à réprimer les toux. Il est interdit de photographier, filmer et enregistrer. Gelieve uit respect voor de artiesten en de muziek de stilte te bewaren. Schakel je gsm of elektronisch uurwerk uit en hoest niet onnodig. Het is verboden te fotograferen, te filmen en opnames te maken.

SONORITÉS D'EUROPE DE L'EST

Frénésie rythmique, mélodies de la Russie païenne, rites sacrificiels : tous les ingrédients du *Sacre du Printemps* de Stravinsky concourent à faire de ce chef-d'œuvre le plus grand scandale de l'histoire de la musique.

Une œuvre qui, à la fois, ouvre idéalement la nouvelle saison de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège intitulée « (R)évolution » et inaugure le mandat de Gergely Madaras à la direction musicale de l'Orchestre. En prélude, l'OPRL vous plonge dans le folklore roumain d'Enescu, teinté de couleurs françaises, et les envolées romantiques des *Variations rococo* de Tchaïkovski sous l'archet virtuose d'István Várdai.

GEORGE ENESCU

Suite pour orchestre n° 2 en do majeur, op. 20

Datée de 1915, la *Suite pour orchestre n° 2 op. 20* de George Enescu est créée l'année suivante à Bucarest, sous la direction du compositeur. Elle témoigne du goût de ce dernier tant pour les formes anciennes (ici la « suite de danses » baroque) que pour la musique traditionnelle de son pays, la Roumanie. L'œuvre s'articule en six mouvements portant des noms de danses anciennes.

D'un ton franc et altier, l'*Ouverture* est une fête à elle seule, qui permet à tous les pupitres de l'orchestre de piaffer en une sorte de jubilation collective. Au-delà des apparences, Enescu y montre une grande science du contrepoint et de l'orchestre par l'élaboration d'une « magistrale fugue à six voix » (Harry Halbreich).

Essentiellement confiée aux cordes, rehaussées de quelques instruments à vent, la *Sarabande* d'Enescu est, comme l'écrit André Lischke, « élégante et mystérieuse, avec quelques touches d'archaïsme habilement recrées dans un langage qui appartient bien à son époque. »

Si la gigue, danse ternaire rapide d'origine anglaise ou irlandaise, clôt habituellement la suite baroque, celle d'Enescu prend place au cœur même de sa *Suite d'orchestre*. Elle s'articule en deux volets à reprises, où les cordes (pincées) dominent largement.

Solennel, appuyé et finalement assez lent pour un « menuet », le bref *Menuet grave* sollicite tout l'orchestre, à grand renfort de cors, trompettes et trombones.

L'*Air* nostalgique, adopte une expression désolée, aux teintes sombres. L'ambiance est celle d'un nocturne alangui, sorte de couvre-feu soumis à la moiteur de l'été, à peine troublé par quelques solistes.

S'ouvrant sur le même thème que l'*Ouverture*, la *Bourrée*, cette fête populaire conclusive, est de loin le mouvement le plus développé de toute la *Suite*. C'est en fait un bouillonnant « rondo » reposant sur un refrain omniprésent et appuyé alternant avec des couplets d'une grande finesse et variété d'orchestration.

Éric Mairlot

PIOTR TCHAIKOVSKI
Variations sur un thème rococo, op. 33

Les œuvres concertantes de Tchaïkovski se comptent presque sur les doigts de la main et sont notablement concentrées sur la même période. À l'exception de ses trois concertos pour piano, elles s'échelonnent sur les quelque cinq années qui suivent son mariage (1877). Ces années sont pour Tchaïkovski parmi les plus dures de son existence. Les complications qu'apportent la création des *Variations sur un thème rococo* ajouteront leur lot de frustration à la vie du compositeur, déjà assailli par le doute et mal adapté à l'état matrimonial.

L'œuvre, élaborée en 1876, est créée l'année suivante. Il s'agit d'une pièce qui met en dialogue soliste et orchestre et dont la forme est celle d'un thème et variations. Le thème, original, entend rendre hommage à un style particulier : le style dit *rocaille* ou *rococo* en italien. Il s'agit d'un terme majoritairement utilisé dans les arts décoratifs et dans l'architecture pour définir un style baroque « décadent ». Les *Variations sur un thème rococo* n'ont cependant rien d'un pastiche : seul le thème évoque assez lointainement la légèreté et le raffinement propres à cette tradition passée.

En 1877, le violoncelliste allemand Fitzenhagen, joue l'œuvre qui lui est dédiée pour la première fois en public. Découvrant son œuvre amputée et ses variations interverties, Tchaïkovski est atterré. Le sort s'acharnera sur le compositeur : ses concertos, aujourd'hui joués dans les salles du monde entier et portés au panthéon de ce genre musical, connurent des débuts difficiles. Nicolai Rubinstein, dédicataire du premier *Concerto pour piano* de Tchaïkovski, le

déclara injouable, et Joseph Joachim, qui se vit dédier le *Concerto pour violon*, refusa de le jouer. Quant à l'ingrat Fitzenhagen, il soutiendra éternellement avoir amélioré les *Variations*. Son entêtement paya : les virtuoses interprètent la « version Fitzenhagen ». Bon compositeur, et violoncelliste exceptionnel, le dédicataire n'en a pas rendu l'œuvre moins intéressante. Mais pour un compositeur, n'est-il point frustrant de voir son œuvre lui échapper complètement ?

Timothé Deman

IGOR STRAVINSKY
Le Sacre du Printemps

Sa création tumultueuse à Paris, le 13 mai 1913, sous la direction de Pierre Monteux, a immédiatement hissé *Le Sacre du Printemps* au rang des incontournables de la littérature orchestrale du XX^e siècle, parmi les œuvres qui ouvrent l'oreille à l'univers sonore de l'avenir. Formidable d'originalité et d'énergie, impressionnante de puissance, cette œuvre chorégraphique compte en effet parmi les plus irrésistiblement inspirées d'Igor Stravinsky.

Composée essentiellement au cours de l'hiver 1912-1913 (mais au bout d'un processus de gestation long de près de deux années), elle est née de la vision de Stravinsky d'un grand rite sacré païen, avec de vieux sages assis en cercle observant la danse à mort d'une jeune fille qu'ils sacrifient pour leur rendre propice le dieu du Printemps. En collaboration avec le peintre et archéologue Nicolas Roerich, grand spécialiste de l'antiquité slave, le

RENCONTRE AVEC GERGELY MADARAS & ISTVÁN VÁRDAI

compositeur s'est servi de cette image forte pour traduire en musique toute la puissance et la violence primitive du paganisme russe, dans une formidable suite de tableaux hauts en couleurs, parcourus d'effets sensationnels.

L'œuvre propose dans chacune de ses deux parties, *L'Adoration de la terre* et *Le Sacrifice*, une sorte de gradation progressive et irrépessible dans les contrastes dynamiques, dans l'obsédante vigueur rythmique, dans la densité orchestrale et harmonique, qui aboutissent à deux véritables déferlantes d'énergie brute, la *Danse de la terre* et la *Danse sacrée*. Cette évolution lente mais implacable qui mène l'auditeur des demi-teintes envoûtantes de certaines scènes incantatoires jusqu'aux charges pulsionnelles des jeux rituels, crée une formidable tension dont l'impact auditif est tout simplement inouï pour l'auditeur de 1913. « Dans ces *Géorgiques* de la Préhistoire (Jean Cocteau), seul l'essentiel importe à Stravinsky au point de vue musical : des forces, latentes au début, s'éveillent progressivement jusqu'à leur complète éclosion [...] Toute l'unité de l'œuvre, son développement, reposent sur des moyens purement musicaux. Un nombre assez restreint de lignes mélodiques, après avoir été exposées, sont développées par des moyens très neufs, de façon à leur donner un dynamisme de plus en plus accusé. Ce développement s'opère lentement, progressivement, une méthode qui confère à la musique un aspect très particulier de tension, de désir, d'effort, aspect parfaitement adéquat au sujet qui a servi de base. » (Paul Collaer).

Tout aspect intellectuel a ici disparu de l'écriture musicale au profit d'un jeu de réexpositions variées qui s'organise autour des rapports harmoniques, rythmiques et instrumentaux des thèmes, dosés graduellement dans le sens d'une tension sans cesse grandissante. Ainsi, « *Le Sacre* est une œuvre qui agit fortement sur le fond subconscient de notre âme, parce qu'elle éveille en nous un ordre de sentiments très généraux et très anciens, ceux-là mêmes qui se trouvent à l'aurore de la vie : la peur de l'homme face à la nature ; son désir de se la rendre favorable » (Paul Collaer). Ceci détermine le caractère primitif purement musical du *Sacre du Printemps*, dont les assemblages de timbres et les superpositions de mouvements mélodiques, d'accords et de tonalités, évoquent magnifiquement les frémissements ou les vigoureuses pulsations de la nature renaissante.

Jean-Marie Marchal

– **Gergely Madaras, la saison 2019-2020 de l'OPRL, intitulée « (R)évolution », est votre première saison en tant que Directeur musical de l'Orchestre. Pourquoi l'ouvrir avec *Le Sacre du Printemps* ?**

Gergely Madaras : Parce que c'est une œuvre qui reste révolutionnaire encore aujourd'hui. Elle ne fait plus scandale mais elle suscite encore une émotion très forte, qui est de l'ordre de la réaction instinctive. Écouter *Le Sacre* fait vibrer, aujourd'hui encore, notre ressenti le plus profond, presque animal ; le côté sacrificiel, tribal, nous renvoie aux origines, à la nature, et cette émotion est présente dans la musique. Chaque fois que je l'écoute, je découvre quelque chose de nouveau, de frais. Avec l'Orchestre, il faut travailler sur l'énergie, le collectif, la concentration, un niveau constant d'attention et d'intensité ; et cela peut alors devenir contagieux pour le public !

– **Qu'en est-il de la première partie du concert qui mélange grand répertoire et découverte ?**

G. M. : La *Suite pour orchestre n° 2* d'Enescu est quasiment contemporaine du *Sacre*, puisqu'elle a été composée deux ans plus tard (1915), mais reste rare au concert. C'est une œuvre festive et colorée que nous venons de jouer au Festival Enescu de Bucarest. Quant aux *Variations rococo* de Tchaïkovski, elles nous permettront de réentendre mon ami István Várdai.

– **István Várdai, vous avez enregistré les deux versions des *Variations rococo* de Tchaïkovski. Que représente pour vous cette œuvre ?**

István Várdai : C'est l'une des plus belles œuvres concertantes pour violoncelle, probablement une de celles que j'ai le plus jouées. Je connais ces *Variations* depuis l'enfance et je les joue depuis une vingtaine d'années. Tchaïkovski y réussit la rencontre organique entre deux styles : le style classique du XVIII^e siècle et un romantisme léger, d'une grande élégance. Ce n'est pas une pièce dramatique ou échevelée, mais plutôt un modèle de distinction. La forme à variations est très intéressante par la grande créativité qu'elle suscite. Son interprétation nécessite de parvenir à un juste équilibre de formes, de couleurs, avec juste ce qu'il faut d'émotion...

– **Pourquoi avoir choisi la version de Fitzenhagen pour ces concerts ?**

I. V. : À vrai dire, j'ai beaucoup de respect pour la version originale de Tchaïkovski, qui est particulière par son atmosphère de « nocturne », mais j'apprécie davantage celle de Fitzenhagen dans la mesure où je la trouve plus construite et mieux graduée sur le plan émotionnel. Elle est aussi plus porteuse pour le public qui vient entendre une œuvre concertante, en ce sens qu'elle répond mieux à la structure usuelle d'un concerto. Dans la version de Tchaïkovski, la cadence du soliste

survient après seulement deux-trois minutes de musique, ce qui perturbe la ligne émotionnelle. La version de Fitzenhagen est pour moi plus démonstrative et convaincante.

– **Quels liens vous unissent tous les deux ?**

G. M. : Nous avons étudié ensemble, à Budapest puis à Vienne. Nous avons presque le même âge (je suis né en 1984, lui en 1985). István est pour moi, l'un des plus importants violoncellistes d'aujourd'hui. Il a des capacités musicales exceptionnelles, combinant la flamboyance, la délicatesse, la couleur, la diversité, la capacité d'évocation... Je l'ai entendu dans les *Variations rococo* à Budapest. J'avais déjà dirigé l'œuvre par ailleurs, mais lors de ce concert, ces *Variations* m'ont semblé tout à coup d'une telle évidence, d'un naturel, où tout semble couler de source aisément, sans que l'on se pose de question. Chaque « goutte » de musique devient une perle, tout semble à sa place et découler fluidement de son jeu.

I. V. : Nous nous connaissons depuis nos études, mais curieusement, nous n'avions jamais eu l'occasion de travailler ensemble avant l'année dernière. Gergely est quelqu'un que j'apprécie beaucoup. Nous avons une proximité de langage et d'éducation, la même manière de faire de la musique. Nous avons collaboré pour la première fois en 2018, pour le 165^e anniversaire de l'Orchestre Philharmonique de Budapest, dans le *Concerto pour violoncelle n° 4* d'Anton Kraft, un violoncelliste virtuose, ami de Haydn, Mozart et Beethoven. Nous cherchons déjà d'autres occasions de jouer ensemble, après ces concerts à Bruxelles et Liège.

Propos recueillis par
Séverine Meers et Éric Mairlot

KLANKEN UIT OOST-EUROPA

Een bezeten ritme, Russische volksmelodieën, offerrituelen ... Nooit eerder in de muziekgeschiedenis hebben deze ingrediënten zo veel stof doen opwaaien als in Stravinsky's *Le Sacre du Printemps*. Het is dan ook het werk bij uitstek om het nieuwe muziekseizoen - met als titel (R)évolution - van het Orchestre Philharmonique Royal de Liège te openen en vormt het tegelijk de ideale vuurdoop voor Gergely Madaras, de nieuwe muziekdirecteur van het orkest. Als voorsmaakje op het concert schotelt het OPRL ons de Roemeense folklore van Enescu voor met een Franse toets, gevolgd door de romantische klanken van Tsjajkovski's *Rococovariaties* met de onnavolgbare cellist István Várdai.

GEORGE ENESCU Suite voor orkest nr. 2 in C, op. 20

De *Suite voor orkest nr. 2, op. 20* van George Enescu dateert uit 1915 en werd een jaar later onder leiding van de componist in Boekarest in première gebracht. Het getuigt van zijn smaak voor zowel oude vormen (in dit geval de 'danssuite' uit de barok) als voor de traditionele muziek van zijn thuisland, Roemenië. Het werk bestaat uit zes delen, genoemd naar oude dansen.

De *Ouverture*, openhartig en trots, is een feest op zich, waarbij alle instrumentengroepen in een soort collectieve jubelstemming kunnen schitteren. Maar ook voorbij de uiterlijke schijn blijkt Enescu een groot vakmanschap te bezitten op het vlak van contrapunt en orkestrale schriftuur weet hij een "meesterlijke zesdelige fuga" (Harry Halbreich) uit te werken.

Enescu's *Sarabande* is vooral aan de strijkers toevertrouwd, versterkt met enkele blazers. André Lischké omschrijft dit deel als "elegant en mysterieus, met enkele archaische toetsen die op handige wijze herschape zijn in een eigentijdse taal".

De gigue is een snelle dans in een driedelig ritme, van Engelse of Ierse origine. Gewoonlijk sluit ze de baroksuite af, maar Enescu's *Gigue* staat centraal in de *Orkestsuite*. Ze bestaat uit twee luiken die herhaald worden, waarbij de losse noten in de strijkers overheersen.

Het korte *Menuet grave* is plechtig, nadrukkelijk en eerder langzaam voor een menuet. Het doet een beroep op het volledige orkest, dat nog versterkt wordt door hoorns, trompetten en trombones.

De nostalgische, sombere *Air* klinkt desolaat. De sfeer is die van een lome nocturne, een soort van avondklok blootgesteld aan een zomerse klamheid, die nauwelijks verstoord wordt door enkele solisten.

De *Bourrée* opent met hetzelfde thema als de *Ouverture*. Met dit volksfeest, verreweg het meest ontwikkelde deel van de hele *Suite*, sluit het werk af. Het is eigenlijk een kolkend rondo gebaseerd op een alomtegenwoordig en nadrukkelijk refrein dat wordt afgewisseld met coupletten die getuigen van een grote finesse en een gevarieerde orkestratie.

Éric Mairlot

PIOTR TSJAIKOVSKI
Rococovariaties, op. 33

De concorderende werken van Tsjaikovski kunnen op één hand geteld worden en stammen allemaal uit dezelfde periode. Deze composities zagen – zijn drie concerto's voor piano niet te na gesproken – allemaal het licht gedurende vijf jaar na zijn huwelijk (1877). Dit was een moeilijke periode voor de Russische componist, want hij was ten prooi gevallen aan de twijfel en kon maar niet wennen aan zijn gehuwde staat.

Tsjaikovski componeerde zijn *Rococovariaties* in 1876 die het jaar daarop in première gingen. Het werk, waarin de solist en het orkest met elkaar in dialoog treden, is opgebouwd rond een thema waarop variaties gespeeld worden. Het thema is een eerbetoon aan een specifieke stijl, namelijk de rocaille- of rococostijl. Met de term, die hoofdzakelijk wordt gebruikt in de decoratieve kunsten en de architectuur, wordt verwezen naar een 'decadente' barokstijl. De *Rococovariaties* zijn evenwel geen pastiche: enkel het thema roept de lichtheid en de verfijning op die die traditie uit het verleden kenmerkten.

De variaties zijn opgedragen aan de Duitse cellist Fitzenhagen die het in 1877 voor het eerst voor publiek speelde. Tsjaikovski was ontzet toen hij hoorde hoe zijn werk was verhaald en zijn variaties waren omgewisseld. Het geluk was de componist niet gunstig gezind: zijn concerto's, die tegenwoordig wereldwijd volle zalen lokken en tot de absolute top van het genre behoren, kenden een moeizame start. Nikolaj Rubinstein, voor wie Tsjaikovski zijn *Eerste Pianoconcerto* heeft geschreven,

noemde het werk onspeelbaar. Joseph Joachim, aan wie het *Violconcerto* was opgedragen, weigerde de strijkskok in de hand te nemen. De ondankbare Fitzenhagen, van zijn kant, heeft altijd staande gehouden dat hij de *Variaties* alleen maar heeft verbeterd. Zijn koppigheid heeft ook geloond: de virtuozen vertolken namelijk de zogenaamde 'versie Fitzenhagen'. Fitzenhagen was een prima componist en een bijzonder onderlegd cellist, en heeft het werk er in geen geval minder interessant op gemaakt. Maar voor een componist moet het ontzettend frustrerend zijn om te zien hoe zijn werk hem helemaal uit handen glipt.

Timothé Deman

IGOR STRAVINSKY
Le Sacre du Printemps

De bewogen creatie van *Le Sacre du Printemps* in Parijs op 13 mei 1913, onder leiding van Pierre Monteux, verhief het onmiddellijk tot het niveau van de 'musts' van de 20e-eeuwse orkestliteratuur. Inderdaad behoort dit choreografische werk vanwege zijn geweldige originaliteit en energie tot de meest geïnspireerde en onweerstaanbare scheppingen van Stravinsky. Hij componeerde het grootste deel tijdens de winter van 1912-1913 en is het resultaat van Stravinsky's beeld van een grote heidense rite: oude wijzen die in een cirkel zitten, kijken naar de dodendans van een jong meisje dat ze offeren om de god van de lente gunstig te stemmen. In samenwerking met de schilder en archeoloog Nikolaj

Roerich, een groot specialist van de Slavische oudheid, maakte de componist gebruik van dit indringende beeld om de ganse kracht en het primitieve geweld van het Russische heidendom in muziek te vertalen. Hij doet dit meer bepaald in een buitengewone suite van fel gekleurde taferelen, doorspekt met paroxismale effecten.

In elk van beide delen, *L'Adoration de la Terre* (De aanbidding van de aarde) en *Le Sacrifice* (Het offer), stelt Stravinsky een geleidelijke en onbedwingbare ritmische beweging van dynamische contrasten voor die uitmonden in twee vloedgolven van brute energie, namelijk de *Danse de la Terre* (Dans van de aarde) en de *Danse sacrale* (Gewijde dans). Deze trage maar meedogenloze ontwikkeling waarbij Stravinsky de luisteraar leidt van de betoverende halftinten in bepaalde bezweringsscènes tot de driftmatige explosie in de rituele spelen, creëert een ongelooflijke spanning waarvan de auditieve impact op de luisteraar van 1913 gewoonweg onvoorstelbaar is. De Belgische musicoloog Paul Collaer zegt over dit werk: "In deze *Georgica van de Prehistorie* (Jean Cocteau), telt voor Stravinsky op muzikaal vlak enkel het belangrijkste: krachten die in het begin nog latent zijn, ontwaken langzamerhand om tenslotte volledig los te barsten. [...] De ganse eenheid van het werk berust evenals zijn ontwikkeling op zuiver muzikale middelen. Een tamelijk beperkt aantal melodische lijnen wordt eerst uiteengezet en vervolgens met bijzonder nieuwe middelen ontwikkeld, teneinde hun een steeds grotere dynamiek te verlenen. Deze ontwikkeling gebeurt langzaam en op progressieve wijze, wat de

muziek een bijzondere aanblik verleent, gekarakteriseerd door spanning, verlangen en streven, die perfect overeenkomt met het onderwerp dat als basis heeft gediend."

Elk intellectueel aspect is uit de muzikale schriftuur verdwenen, ten voordele van een spel van gevarieerde reëxposities, georganiseerd rond de harmonische, ritmische en instrumentale verbanden van de thema's, die tragsgewijs gedoseerd worden in de richting van een steeds toenemende spanning. Op die manier is *Le Sacre* "een werk dat op het diepste onderbewustzijn van onze ziel inwerkt, vermits het in onszelf een soort van gevoelens opwekt die zeer algemeen en zeer oud zijn, dezelfde gevoelens die aan de oorsprong van het leven liggen: de schrik van de mens ten overstaan van de natuur; zijn verlangen om die natuur voor zichzelf gunstig te stemmen", aldus Paul Collaer. Dit bepaalt het zuiver muzikale, primitieve karakter van *Le Sacre du Printemps*, waarin de samenvoeging van timbres en de opeenstapeling van melodische bewegingen, akkoorden en tonaliteiten, een prachtige evocatie zijn van de trillingen of de krachtige pulsaties van de herlevende natuur.

Jean-Marie Marchal

ONTMOETING MET GERGELY MADARAS EN ISTVÁN VÁRDAI

– **Gergely Madaras, het seizoen 2019-2020 van het OPRL, getiteld '(R)evolutie', is je eerste seizoen als muzikdirecteur van het orkest. Waarom *Le Sacre du Printemps* als opener?**

Gergely Madaras: Omdat het een werk is dat ook nu nog revolutionair is. Het brengt geen schandaal meer teweeg, maar het roept nog steeds zeer sterke emoties en instinctieve reacties op. Luisteren naar *Le Sacre* brengt ons diepste, bijna dierlijke gevoel nog steeds aan het trillen; met zijn offerende, tribale kant herinnert het werk ons aan onze oorsprong, aan de natuur, en deze emotie is aanwezig in de muziek. Telkens ik ernaar luister, ontdek ik iets nieuws, iets verrassends. Samen met het orkest moet je werken aan de energie, aan het collectieve, de concentratie, aan een niveau van voortdurende aandacht en intensiteit; pas dan kan de muziek besmettelijk worden voor het publiek!

– **Hoe verhouden de andere werken op het programma zich tot *Le Sacre du Printemps*?**

G.M.: De *Suite voor orkest nr. 2* van Enescu dateert uit bijna dezelfde tijd als *Le Sacre*, aangezien ze twee jaar later (1915) werd gecomponeerd. Toch wordt ze maar zelden op een concert uitgevoerd. Het is een feestelijk en kleurrijk werk dat we zopas hebben uitgevoerd op het Enescu Festival in Boekarest. En met Tsjajkovski's *Rococovariaties* zullen we opnieuw mijn vriend István Várdai aan het werk kunnen horen.

– **István Várdai, je hebt beide versies van Tsjajkovski's *Rococovariaties* opgenomen. Wat betekent dat werk voor je?**

István Várdai: Het is een van de mooiste concertante werken voor cello, waarschijnlijk een van de werken die ik het vaakst heb gespeeld. Ik ken deze *Variaties* al van jongs af aan en ik speel ze al zo'n twintig jaar. Tsjajkovski slaagt erin twee stijlen op organische manier met elkaar te verbinden: de 18^e-eeuwse klassieke stijl en een lichte, bijzonder elegante romantiek. Het is geen dramatisch of onstuimig stuk, maar een voorbeeld van voornaamheid. De variatievorm is zeer interessant vanwege de grote creativiteit die ze met zich meebrengt. Bij de vertolking moet je de juiste balans vinden tussen vormen en kleuren, met net de juiste hoeveelheid emotie...

– **Waarom koos je voor jullie concerten de versie van Fitzenhagen?**

I.V.: Eigenlijk heb ik veel respect voor Tsjajkovski's oorspronkelijke versie, die origineel is vanwege haar 'nocturne'-achtige sfeer, maar ik waardeer nog meer de versie van Fitzenhagen omdat ik haar meer geconstrueerd en overtuigender vind. Ze is ook aantrekkelijker voor het publiek, dat naar een concertant werk komt luisteren, en in die zin beantwoordt ze beter aan de gebruikelijke structuur van een concerto. In Tsjajkovski's versie komt de cadens van de solist al na twee tot drie minuten muziek, wat de emotionele lijn verstoort. De versie van Fitzenhagen is voor mij opvallender en overtuigender.

– **Hoe hebben jullie elkaar leren kennen?**

G.M.: We hebben samen gestudeerd, eerst in Boedapest en dan in Wenen. We zijn bijna even oud - ik ben geboren in 1984, hij in 1985. István is voor mij een van de belangrijkste cellisten van vandaag. Hij bezit uitzonderlijke muzikale kwaliteiten, een combinatie van schittering, verfijndheid, kleur, diversiteit, evocatief vermogen... Ik hoorde hem in de *Rococovariaties* in Boedapest. Ik had het werk al elders gedirigeerd, maar tijdens dit concert leken deze *Variaties* me plots zo duidelijk, zo natuurlijk en vanzelfsprekend, waarbij je je geen vragen meer stelt. Elke 'druppel' muziek wordt een parel, alles lijkt op zijn plaats en vloeit op soepele wijze voort uit het spel.

I.V.: We kennen elkaar al sinds onze studietijd, maar vreemd genoeg kregen we pas vorig jaar de kans om samen te werken. Gergely is iemand die ik bijzonder waardeer. Qua taal en onderwijs staan we dicht bij elkaar, en we hebben dezelfde manier van musiceren. In 2018, ter gelegenheid van het 165-jarige bestaan van het Budapest Philharmonic Orchestra, werkten we voor het eerst samen in het *Celloconcerto nr. 4* van Anton Kraft, een virtuoze cellist en vriend van Haydn, Mozart en Beethoven. We zijn nu al op zoek naar nieuwe mogelijkheden om na onze concerten in Brussel en Luik opnieuw samen te spelen.

Interview door
Séverine Meers en Éric Mairlot.



Gergely Madaras © Balazs Borocz_Pillvax

GERGELY MADARAS,
direction · leiding

FR Hongrois, né en 1984, Gergely Madaras a été Directeur musical de l'Orchestre Dijon Bourgogne (2013-2019) et est Chef principal du Savaria Symphony Orchestra (Hongrie) depuis 2014. Durant ses mandats dans ces deux maisons, il multiplie les publics et remodèle les missions des orchestres, en les reconnectant avec leurs villes. Il succède à Christian Arming comme Directeur musical de l'OPRL à compter du 1^{er} septembre 2019. Madaras est régulièrement invité par des orchestres majeurs de Grande-Bretagne, France,

Allemagne, Danemark, Norvège... Ancré dans le répertoire traditionnel classique et romantique, il est aussi un ardent défenseur de Bartók, Kodály et Dohnányi et maintient une relation étroite avec la musique d'aujourd'hui. *Fin de nuit*, son premier disque à la tête de l'OPRL, réunissant des œuvres de Philippe Boesmans, vient de sortir chez Cyprès.

NL Gergely Madaras werd in 1984 geboren in Hongarije en was muzikaal directeur van het Orchestre Dijon Bourgogne (2013-2019). Sinds 2014 is hij hoofddirigent van het Hongaarse Savaria Symphony Orchestra. Met Madaras aan het muzikale roer vond een almaar groter publiek zijn weg naar beide instellingen. Hij stuurde ook de missies van de orkesten bij en haalde de band met hun thuissteden aan. Op 1 september 2019 nam hij de functie van muzikaal directeur bij het OPRL over van Christian Arming. Madaras is geregeld te gast bij toporkesten in onder meer het Verenigd Koninkrijk, Frankrijk, Duitsland, Denemarken en Noorwegen. Hoewel hij voornamelijk bedreven is in het traditionele klassieke en romantische repertoire, koestert hij ook een passie voor Bartók, Kodály en Dohnányi, en houdt hij er een nauwe band met de hedendaagse muziek op na. *Fin de nuit*, zijn eerste album aan het hoofd van het OPRL, bevat enkele werken van Philippe Boesmans en verscheen zopas bij Cyprès.



© Balazs Borocz

ISTVÁN VÁRDAI,
violoncelle · cello

FR Formé à Budapest avec László Mező, à Vienne avec Reinhard Latzko, et à Francfort avec Frans Helmerson, István Várdai (Pécs, 1985) reçoit plusieurs prix prestigieux : Troisième Prix du Concours Tchaïkovski de Moscou (2007), Premier Prix et trois Prix spéciaux au Concours de Genève (2008), Premier Prix au Concours ARD de Munich (2014)... Professeur au Conservatoire de Vienne, il joue avec les plus grands orchestres du monde entier. Il a enregistré plusieurs albums : Janáček, Prokofiev et le *Concerto* d'Elgar

(Ysaÿe Records, 2009), Mendelssohn, Martinů, etc. (Hänssler, 2013), *Variations* de Tchaïkovski (Brilliant, 2014), *Singing Cello* (Hungaroton, 2015), *Suites pour violoncelle seul* de Bach (Brilliant, 2017). Il joue le fameux Stradivarius « Ex du Pré-Harrell » (1673).

NL István Várdai (*1985, Pécs) studeerde in Boedapest bij László Mező, in Wenen bij Reinhard Latzko en in Frankfurt bij Frans Helmerson. Hij mocht al meerdere prestigieuze prijzen in ontvangst nemen, waaronder de derde prijs op het Tsjajkovski-concours in Moskou (2007), de eerste prijs en drie speciale prijzen in Genève (2008) en de eerste prijs op het ARD-concours in München (2014). Hij geeft les aan het conservatorium van Wenen en treedt wereldwijd op met de grootste orkesten. Várdai heeft daarnaast al verscheidene albums op zijn naam staan, met werk van Janáček en Prokofjev, het *Concerto* van Elgar (Ysaÿe Records, 2009), Mendelssohn, Martinů enz. (Hänssler, 2013), de *Variaties* van Tsjajkovski (Brilliant, 2014), *Singing Cello* (Hungaroton, 2015) en de *Suites voor onbegeleide cello* van Bach (Brilliant, 2017). Hij bespeelt de Stradivarius 'Ex Du Pré-Harrell' uit 1673.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE ROYAL DE LIÈGE

FR Créé en 1960, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège (OPRL) est la seule formation symphonique professionnelle de la Belgique francophone. Soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Ville de Liège, la Province de Liège, il se produit à Liège, dans le cadre prestigieux de la Salle Philharmonique (1887), dans toute la Belgique et dans les grandes salles et festivals européens. Sous l'impulsion de son fondateur Fernand Quinet et de ses Directeurs musicaux Manuel Rosenthal, Paul Strauss, Pierre Bartholomé, Louis Langrée, Pascal Rophé, François-Xavier Roth, Christian Arming et aujourd'hui Gergely Madaras, l'OPRL s'est forgé une identité sonore au carrefour des traditions germanique et française. Un premier disque enregistré sous la direction de Gergely Madaras, avec la collaboration de David Kadouch, Julien Libeer et George Tudorache, vient de paraître sur le label Cyprès. Il réunit plusieurs œuvres de Philippe Boesmans : *Fin de nuit pour piano et orchestre* (présentée en première mondiale à BOZAR en mars dernier), *Capriccio pour deux pianos et orchestre* (créée par l'OPRL en 2011), ainsi que son *Concerto pour violon et orchestre* (1980). En outre, le disque *Contemporary Clarinet Concertos* (août 2019, Fuga Libera), enregistré par l'OPRL sous la direction de Christian Arming, vient de remporter un Diapason d'Or et un Choix de France Musique.

NL Het Orchestre Philharmonique Royal de Liège (OPRL) werd in 1960 opgericht en is het enige professionele symfonische orkest in Franstalig België. De formatie geniet de steun van de Federatie Wallonië-Brussel, de stad Luik en de provincie Luik. Het OPRL treedt op in de prestigieuze Luikse Salle Philharmonique (1887), maar ook in de rest van België, in de grootste Europese zalen en op festivals. Onder impuls van zijn stichter Fernand Quinet en zijn muzikaal directeurs Manuel Rosenthal, Paul Strauss, Pierre Bartholomé, Louis Langrée, Pascal Rophé, François-Xavier Roth, Christian Arming en vandaag Gergely Madaras, heeft het OPRL een muzikale identiteit gesmeed op het raakvlak tussen de Duitse en de Franse traditie. Bij het label Cyprès verscheen onlangs een eerste album onder leiding van Gergely Madaras, met medewerking van David Kadouch, Julien Libeer en George Tudorache. Op het album zijn verscheidene werken van Philippe Boesmans te horen: *Fin de nuit pour piano et orchestre* (in wereldpremière voorgesteld bij BOZAR in maart 2019), *Capriccio pour deux pianos et orchestre* (voor het eerst gebracht door het OPRL in 2011) en *Concerto pour violon et orchestre* (1980). Recent won het album *Contemporary Clarinet Concertos* (augustus 2019, Fuga Libera), opgenomen door de OPRL onder leiding van Christian Arming, een Diapason d'Or en een Choix de France Musique.

Directeur général · Algemeen directeur
Daniel Weissmann

Directeur musical · Muziekdirecteur
Gergely Madaras

Chef assistant · Assistent-dirigent
Victor Jacob

Conseiller artistique, délégué à la programmation · Artistiek adviseur, programmator
Robert Coheur

Koncertmeester · Concertmeester
George Tudorache
NN.

premier violon · eerste viool
Olivier Giot***
Virginie Petit**
Izumi Okubo*
Maéva Laroque*
Maria Baranowska
Ann Bosschem
Yinlai Chen
Sophie Cohen
Rossella Contardi
Pierre Cox
Anne-Marie Denutte
Hanxiang Gong
Hélène Lieben
Barbara Milewska
Laurence Ronveaux

second violon · tweede viool
Aleš Ulrich***
Ivan Percevic**
Maria Osinska*
Daniela Becerra*
Michèle Compère
Audrey Gallez
Marianne Gillard
Roland Heukmes
Hayr Karapetyan
Aude Miller
Urszula Padala-Sperber
Astrid Stévant
NN.

alto · altviool
Ralph Szigeti***
Ning Shi**
Artúr Tóth*
Corinne Cambron
Sarah Charlier
Éric Gerstmans
Isabelle Herbin
Patrick Heselmans
Juliette Marichal
Jean-Christophe Michallek
Violaine Miller

violoncelle · cello
Thibault Lavrenov***
Jean-Pierre Borboux*
Paul Stavridis*
Étienne Capelle
Ger Chappin
Cécile Corbier
Marie-Nadège Desy
Théo Schepers
Olivier Vanderschaeghe

contrebasse · contrabas

Hristina Fartchanova***
 Zhaoyang Chang**
 NN.*
 Simon Verschraege*
 François Haag
 Koen Toté
 NN.

flûte · fluit

Lieve Goossens***
 Valerie Debaele**
 Miriam Arnold* (& piccolo)**
 Liesbet Driegelinck*

hautbois · hobo

Sylvain Cremers***
 Sébastien Guedj**
 Jeroen Baerts* (& cor anglais · althobo)**
 Alain Lovenberg*

clarinette · klarinet

Jean-Luc Votano***
 Théo Vanhove**
 Martine Leblanc* (& clarinette basse ·
 basklarinet)**
 Lorenzo de Virgiliis* (& clarinette en mi
 bémol · es-klarinet)**

basson · fagot

Pierre Kerremans***
 Joanie Carlier**
 Philippe Uyttebroeck* (& contrebasson ·
 contrafagot)**
 Bernd Wirthle* (& contrebasson ·
 contrafagot)

cor · hoorn

Nico De Marchi***
 NN.**
 Geoffrey Guérin*
 David Lefèvre*
 Bruce Richards*

trompette · trompet

François Ruelle***
 NN.**
 Sébastien Lemaire*
 Philippe Ranallo*

trombone

Alain Pire***
 Gérald Evrard**
 NN*

trombone basse · bastrombone

Pierre Schyns**

tuba

Carl Delbart**

timbales · pauken

Stefan Mairesse***
 Geert Verschraegen**

percussion · slagwerk

Peter Van Tichelen***
 Arne Lagatie**
 Jean-Marc Leclercq**

harpe · harp

Annelies Boodts

piano

Geoffrey Baptiste

*** premier soliste, chef de pupitre ·
 eerste solist, lessenaaraanvoerder
 ** premier soliste · eerste solist
 * second soliste · tweede solist

RÉALISATION DU PROGRAMME ·
 OPMAAK VAN HET PROGRAMMABOEKJE
 Coördination · Coördinatie Luc Vermeulen
 Contenu rédactionnel · Redactionele inhoud Éric Mairlot,
 Séverine Meers, BOZAR Archives
 Révision · Editing Maarten Sterckx, Luc Vermeulen
 Traduction · Vertaling ISOtranslation, Xavier Verbeke
 Graphisme · Grafiek Sophie Van den Berghe
 Impression · Print Graffikka

Vendu en avant-première ce soir!



OPRL
 Orchestre
 Philharmonique
 Royal de Liège

Philippe Boesmans Fin de nuit

Cypres – sortie : 1^{er} octobre

BOESMANS, Concerto pour violon et orchestre

Capriccio pour deux pianos et orchestre

Fin de nuit pour piano et orchestre

George Tudorache, *violon*

David Kadouch, *piano*

Julien Libeer, *piano*

Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Gergely Madaras, *direction*

À l'occasion de la prise de fonction de Gergely Madaras comme Directeur musical de l'OPRL, le label Cypres sort (déjà!) le premier enregistrement du chef hongrois à la tête de « son » orchestre! L'album « Fin de nuit » convie à une histoire de notes, un foisonnement dédié à l'orchestre par Philippe Boesmans, véritable magicien du son. Ces trois œuvres concertantes sont toutes des commandes de l'OPRL à Philippe Boesmans, respectivement en 1979, 2011 et 2019. Elles soulignent la solidité du lien entre un compositeur et un orchestre au fil des décennies.

Capriccio et Fin de nuit ont été créés à BOZAR, respectivement en mars 2011 et février 2019.

BOZAR PATRONS

Monsieur et Madame Charles Adriaenssen • Madame Marie-Louise Angenent • Monsieur et Madame Etienne d'Argembeau • Comtesse Bernard d'Aramon • Comte Armand • Monsieur Laurent Arnauts • Monsieur et Madame Laurent Badin • Baron en Barones Jean-Pierre de Bandt • Monsieur Erard de Becker • Monsieur et Madame Roger Bégault • Madame Marie Bégault • Monsieur Jan Behlau • Monsieur Jean-François Bellis • Baron et Baronne Berghmans • Monsieur Tony Bernard • Baron en Barones Luc Bertrand • De Heer Stefaan Bettens • De Heer en Mevrouw Carl Bevernage • Madame Bia • Mevrouw Liliane Bienfet • Monsieur Philippe Bioul • Mevrouw Roger Blanpain • Madame Laurette Blondeel • Monsieur et Madame Mickey Boël • Comte et Comtesse Boël • De heer en Mevrouw Michel Bonne • Monsieur Vincent Boone • Monsieur et Madame Thierry Bouckaert • De Heer en Mevrouw Alphons Brenninkmeijer • Monsieur et Madame Vittorio di Bucci • Ambassadeur Dr. Günther Burghardt en Mevrouw Rita Burghardt-Byl • Mevrouw Helena Bussers • Madame Valérie Cardon de Lichtbuer • Monsieur et Madame Michel Carlier • Prince et Princesse de Chimay • Monsieur et Madame Christian Chéry • Madame Marianne Claes • Monsieur Jim Cloos et Madame Véronique Arnault • Madame Jean de Cock de Rameyen • Monsieur Bernard de Cock de Rameyen • De Heer Chris Cooleman • Monsieur et Madame Jean Courtin • Monsieur et Madame Patrice Crouan • Prince Guillaume de Croÿ • Monsieur Jenö Czuczai • De Heer en Mevrouw Géry Daeninck • Monsieur et Madame Denis Dalibot • Madame Bernard Darty • Comte Davignon • De Heer en Mevrouw Philippe De Baere • Monsieur Pascal De Graer • De heer en Mevrouw Bert De Graeve • Mevrouw Brigitte De Groof • Baron Andreas De Leenheer • Monsieur Michel Delloye • Monsieur et Madame Alain De Pauw • Monsieur Patrick Derom • De heer Eric Devos • Monsieur Amand-Benoît D'Hondt • Monsieur Régis D'Hondt • Monsieur et Madame Thierry Dillard • Madame Iro Dimitriou • De heer en Mevrouw Pieter Dreesmann • M. Bruce Dresbach et Dr. Corinne Lewis • De Heer en Mevrouw Bernard Dubois • Madame Sylvie Dubois • Monsieur et Madame Pierre Dumolard-Balthazard • Monsieur Paul Dupuy • Mr. Graham Edwards • Madame Dominique Eickhoff • Baron et Baronne François van der Elst • Madame Marie-Laure Fleisch • Madame Jacques E. François • Madame Sophie de Galbert • Baron en Barones Marnix Galle Sioen • Comte et Comtesse de Geoffre de Chabrignac • Monsieur Marc Ghysels • Monsieur et Madame Léo Goldschmidt • De heer André Gordts • Comtesse Nadine le Grelle • Monsieur et Madame Pierre Guilbert • Madame Nathalie Guiot • Monsieur Michaël Guttman • Madame Karin Haas • Monsieur Paul Haine • Monsieur et Madame Bernard Hanotiau • Monsieur et Madame Regnier Haegelsteen • De Heer en Mevrouw Philippe Haspesslagh • De Heer en Mevrouw Pieter Heering • Monsieur Jean-Pierre Hoa • De Heer Xavier Hufkens • Madame Christine Huvelin • Mevrouw Bonno H. Hylkema • Madame Fernand Jacquet • Monsieur Maxime Jadot • Barones Paul Janssen • Baron Edouard Janssen • Baron et Baronne Paul-Emmanuel Janssen • Monsieur et Madame Mathieu Janssens van der Maelen • Madame Patricia de Jong • Madame Elisabeth Jongen • De heer en Mevrouw Martin Kallen • Monsieur et Madame Adnan Kandyoti • Monsieur Claude Kandyoti • Monsieur Sam Kestens • Monsieur Peter Klein et Madame Susanne Hinrichs • Dr. et Madame Klaus Körner • Monsieur Charles Kramarz • Madame Jean-Jacques Kreglinger • Monsieur et Madame Charles Kriwin • Monsieur et Madame Antoine Labbé • Madame Marleen Lammerant • Comtesse Christian de La Rochefoucauld • Mademoiselle Alexandra van Laethem • Chevalier et Madame Laurent Josi • Monsieur Pierre Lebeau • Monsieur et Madame François Legein • Monsieur et Madame Laurent Legein • Monsieur et Madame Charles-Henri Lehideux • Monsieur Mark Le Jeune • Monsieur et Madame Gérald Leprince Jungbluth • Madame Dominique Leroy • Madame Florence Lippens • Monsieur et Madame Clive Llewellyn • Monsieur Manfred Loeb • Madame Marguerite de Longeville • Comte et Comtesse Jean-Baptiste de Looz-Corswarem • Monsieur et Madame Thierry Lorang • Madame Olga Machiels • De heer Peter Maenhout • Monsieur et Madame Jean-Pierre Marchant • Monsieur et Madame Jean-Pierre Mariën • Notaris Luc L. R. Marroyen • De heer en Mevrouw Frederic Martens • Monsieur et Madame Yves-Loïc Martin • De heer en Mevrouw Paul Maselis • Monsieur et Madame Dominique Mathieu-Defforey • Madame Luc Mikolajczak • De heer en Mevrouw Frank

Monstrey-Noé • Madame Philippine de Montalembert • Baron et Baronne Dominique Moorkens • Madame Heike Müller • Madame Jean Moureau-Stoclet • Madame Nelson • Mevrouw Thérèse Opstal • Monsieur Laurent Pampfer • Comte et Comtesse Baudouin du Parc Locmaria • Madame Jessica Parser • Madame Jean Pelfrene – Piquera • Monsieur et Madame Dominique Peninon • Monsieur et Madame Olivier Périer • Monsieur Gérard Philippson • Famille Philippson • Madame Florence Pierre • Madame Marie-Caroline Plaquet • Madame Suzanne de Potter • Monsieur et Madame André Querton • Madame Hermine Rédélé Siegrist • Monsieur et Madame Ramon Reyntiens • Madame Olivia Nicole Robinet-Mahé • Madame Didier Rolin Jacquemyns • Monsieur et Madame Bernard Ruiz Picasso • Monsieur et Madame Jean Russotto • Monsieur et Madame Samir Sabet d'Acree • Monsieur et Madame Dominique de Saint-Rapt • Monsieur et Madame Frederic Samama • Monsieur Grégoire Schöller • Monsieur et Madame Philippe Schöller • Monsieur et Madame Hans C. Schwab • Chevalier Alec de Selliers de Moranville • Monsieur et Madame Tommaso Setari • Madame Gaëlle Siegrist Mendelssohn • Messieurs Bernard Slegten et Olivier Toegemann • Monsieur Patrick Solvay • Madame France Soubeyran • Madame Mario Spandre • Monsieur Eric Speeckaert • Monsieur Jean-Charles Speeckaert • Vicomte Philippe de Spoelberch et Madame Daphné Lippitt • Madame Anne-Véronique Stainier • Madame Irene Steels-Wilsing • De heer en Mevrouw Jan Steyaert • Stichting Liedts-Meesen • Monsieur et Madame Stoclet • Baron et Baronne Hugues van der Straten • Mevrouw Christiane Struyven • Monsieur Julien Struyven • De heer and mevrouw Coen Teulings • Monsieur Daniel Thierry • Monsieur Philippe Tournay • Monsieur et Madame Jean-Christophe Troussel • Madame Astrid Ullens de Schooten • Madame Brigitte Ullens de Schooten • Monsieur Marc Urban • Dr. Philippe Uytterhaegen • De heer Marc Vandecandelaere • De heer Alexander Vandenberg • Mevrouw Greet Van de Velde • De heer Jan Van Doninck • Madame Nadine van Havre • De heer en Mevrouw Robert van Oordt • De heer en Mevrouw Anton van Rossum • De heer Johan Van Wassenhove • Baron et Baronne de Vaucleroy • De heer Eric Verbeeck • Monsieur et Madame Bernard Vergnes • Madame Alexis Verougstraete • Mevrouw Eddy Vermeersch • De heer en Mevrouw Axel Vervoordt • Monsieur Guy Vieilleveigne • De heer en Mevrouw Karel Vinck • De Vrienden van het Zoute - Les Amis du Zoute • Monsieur Philip Walravens • Madame Gabriel Waucquez • Monsieur et Madame Peter Wilhelm • Monsieur et Madame Luc Willame • Monsieur Robert Willocx • Monsieur et Madame Antoine Winckler • Monsieur et Madame Bernard Woronoff • Chevalier Godefroid de Wouters d'Oplinter • Mr. Johan Ysewyn & Ms Georgia Brooks • Monsieur et Madame Jacques Zucker • Monsieur et Madame Yves Zurstrassen • Zita, Maison d'Art et d'Âme

Contact : 02 507 84 21 – patrons@bozar.be

YOUNG PATRONS

Mademoiselle Nour Amrani • Mademoiselle Emilie de Bellefroid • Comte Xavier de Brouhoven de Bergeyck • Meneer Anthony Callaert • Monsieur et Madame Frédéric de Cooman • Mevrouw Barbara Den Tandt • Monsieur Olivier Gaillard • Monsieur et Madame François Gendebien • Monsieur Pierre-Edouard Labbé • Monsieur et Madame Alexandre Lattès • Monsieur Hyacinthe de Lhoneux • Mrs Richard Llewellyn • Meneer Bram Machtelinckx • Baronne Bénédicte del Marmol • Prince Félix de Merode • Monsieur et Madame Grégory Noyen • Monsieur Olivier Olbrechts • Comte et Comtesse Thaddé Plater-Zyberk • Monsieur et Madame Charles Poncellet • Monsieur et Madame Albert-François Reintjens • Madame Coralie Rutsaert • Prince Rahim Khan et Princesse Framboise Samii • Mademoiselle Marie-Antoinette Schoenmakers • Comtesse Laetitia d'Ursel • Comte Loïc d'Ursel • Monsieur Charles-Antoine Uyttenhove • Mademoiselle Charlotte de la Vaissière de Lavergne • Mademoiselle Thérèse Verhaegen • Madame Charlotte Verraes • Monsieur et Madame Réginald Wauters

Contact : 02 507 84 28 – youngpatrons@bozar.be

Soutien public · Overheidssteun · Public partners



Gouvernement Fédéral · Federale Regering

Services du Premier Ministre, Cellule de coordination générale de la politique · Diensten van de Eerste Minister, Cel algemene beleidscoördinatie
 Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Emploi, de l'Economie et des Consommateurs, chargé du Commerce extérieur, de la Lutte contre la pauvreté, de l'Egalité des chances et des Personnes handicapées · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Werk, Economie en Consumenten, belast met Buitenlandse Handel, Armoedebestrijding, Gelijke Kansen en Personen met een beperking
 Services du Vice-Premier et Ministre de la Justice, chargé de la Régie des Bâtiments · Diensten van de Vice-eersteminister en minister van Justitie, belast met de Regie der Gebouwen
 Services du Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires étrangères et européennes, et de la Défense, chargé de Beliris et des Institutions culturelles fédérales · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Buitenlandse Zaken en Europese Zaken, en van Defensie, belast met Beliris en de Federale Culturele Instellingen
 Services du Vice-Premier ministre et ministre des Finances, chargé de la Lutte contre la fraude fiscale et ministre de la Coopération au développement · Diensten van de Vice-eersteminister en minister van Financiën, belast met Bestrijding van de fiscale fraude en minister van Ontwikkelingssamenwerking
 Services du Ministre du Budget et de la Fonction publique, chargée de la Loterie nationale et de la Politique scientifique · Diensten van de Minister van Begroting en van Ambtenarenzaken, belast met de Nationale Loterij en Wetenschapsbeleid
 Fédération Wallonie-Bruxelles
 Cabinet du Ministre-Président · Cabinet de la Vice-Présidente et Ministre de l'Education, de la Petite enfance, des Crèches et de la Culture · Cabinet du Ministre de l'Aide à la jeunesse, des Maisons de justice et de la Promotion de Bruxelles

Vlaamse Gemeenschap

Kabinet van de Viceminister-president, minister van Begroting, Financiën, Energie, Cultuur, Media en Jeugd
 Kabinet van de Viceminister-president en minister van Mobiliteit, Openbare Werken, Vlaamse Rand, Buitenlands Beleid, Onroerend Erfgoed en Dierenwelzijn
 Kabinet van de Minister van Brusselse aangelegenheden

Région de Bruxelles-Capitale · Brussels Hoofdstedelijk Gewest

Cabinet du Ministre-Président · Kabinet van de Minister-President
 Cabinet du Ministre chargé des Finances, du Budget, de la Fonction publique, de la Promotion du Multilinguisme et de l'Image de Bruxelles · Kabinet van de Minister belast met Financiën, Begroting, Openbaar Ambt, de Promotie van Meertaligheid en van het Imago van Brussel

Commission Communautaire Française
 Vlaamse Gemeenschapscommissie
 Ville de Bruxelles · Stad Brussel

Partenaires internationaux · Internationale partners · International partners

European Concert Hall Organisation: Concertgebouw Amsterdam · Gesellschaft der Musikfreunde in Wien · Wiener Konzerthausgesellschaft · Cité de la Musique Paris · Barbican Centre London · Town Hall & Symphony Hall Birmingham · Kölner Philharmonie · The Athens Concert Hall Organization · Konserthuset Stockholm · Festspielhaus Baden-Baden · Théâtre des Champs-Élysées Paris · Salle de concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte de Luxembourg · Paleis voor Schone Kunsten Brussel/Palais des Beaux-Arts de Bruxelles · The Sage Gateshead · Palace of Art Budapest · L'Auditori Barcelona · Elbphilharmonie Hamburg · Casa da Música Porto · Calouste Gulbenkian Foundation Lisboa · Palau de la Música Catalana Barcelona · Konzerthaus Dortmund



Partenaires institutionnels · Institutionele partners · Institutional partners



Partenaires structurels · Structurele partners · Structural partners



Partenaires privilégiés · Bevoorrechte partners · Privileged partners



Fondations · Stichtingen · Foundations



Partenaires médias · Media partners



Partenaires promotionnels · Promotiepartners · Promotional partners



Fournisseur officiel · Officiële leverancier · Official supplier



Corporate Patrons

BIRD & BIRD · LHOIST · LINKLATERS · PUILAETCO DEWAAY PRIVATE BANKERS S.A. · SOCIÉTÉ FÉDÉRALE DE PARTICIPATIONS ET D'INVESTISSEMENTS S.A. · FEDERALE PARTICIPATIE EN INVESTERINGSMAATSCHAPPIJ NV

Contact : 02 507 84 45 - patrons@bozar.be

BO ZAR

VOUS AVEZ AIMÉ CE CONCERT ?
FAITES VOTRE CHOIX PARMİ LES SUGGESTIONS SUIVANTES ·
ENTHOUSIAST OVER DIT CONCERT?
MAAK JE KEUZE UIT VOLGENDE SUGGESTIES

22.11.2019	20:00	HLB	Orchestre Philharmonique Royal de Liège <i>Symphonic Cinema</i> Dutilleux, Mernier, Stravinsky
15.12.2019	20:00	HLB	Antwerp Symphony Orchestra <i>Frank Peter Zimmermann - Elim Chan</i> Beethoven, Shostakovich
21.02.2020	20:00	HLB	Brussels Philharmonic <i>Mahler 6</i> Glanert, Mahler
08.03.2020	20:00	HLB	Antwerp Symphony Orchestra <i>Philippe Herreweghe - Paul Lewis</i> Brahms, Mozart
06.05.2020	20:00	HLB	Orchestre Philharmonique Royal de Liège <i>Brahms Requiem</i> Jongen, Brahms

Plus d'info sur · Meer info op
www.bozar.be